

G. Bachelard. *Psychanalyse du feu.*

Le feu est peut-être le phénomène qui a le plus préoccupé les chimistes. Longtemps, on a cru que résoudre l'énigme du feu c'était résoudre l'énigme centrale de l'Univers. Boerhaave qui écrit vers 1720 dit encore¹ : « Si vous vous trompez dans l'exposition de la Nature du Feu, votre erreur se répandra dans toutes les branches de la physique, et cela parce que dans toutes les productions naturelles, le Feu... est toujours le principal agent. » Un demi-siècle plus tard, Scheele rappelle d'une part² : « Les difficultés sans nombre que présentent les recherches sur le Feu. On est effrayé en faisant réflexion aux siècles qui se sont écoulés, sans qu'on soit parvenu à acquérir plus de connaissances sur ses véritables propriétés. » D'autre part : « Quelques personnes tombent dans un défaut absolument contraire, en expliquant la nature et les phénomènes du Feu, avec tant de facilité, qu'il semblerait que toutes les difficultés sont levées. Mais que d'objections ne peut-on leur faire ? Tantôt la chaleur est le Feu élémentaire, bientôt elle est un effet du Feu : là, la lumière est le feu le plus pur et un élément ; là, elle est déjà répandue dans toute l'étendue du globe, et l'impulsion du Feu élémentaire lui communique son mouvement direct ; ici, la lumière est un élément qu'on peut enchaîner au moyen de l'*acidum pingue*, et qui est délivré par la dilatation de cet acide supposé, etc. » [...]

Le feu peut alors nous servir à illustrer les thèses que nous avons exposées dans notre livre sur *La Formation de l'esprit scientifique*. En particulier, par les idées naïves qu'on s'en forme, il donne un exemple de **l'obstacle substantialiste** et de **l'obstacle animiste** qui entravent l'un et l'autre la pensée scientifique. [...]

¹ Boerhaave, *Éléments de Chimie*, trad. 2 vol., Leide, 1752, t. I, p. 144.

² Chades-Guillaume Scheele, *Traité chimique de l'air et du feu*, trad., Paris, 1781.

¹ Boerhaave, *Éléments de Chimie*, trad. 2 vol., Leide, 1752, t. I, p. 144.

² Chades-Guillaume Scheele, *Traité chimique de l'air et du feu*, trad., Paris, 1781.